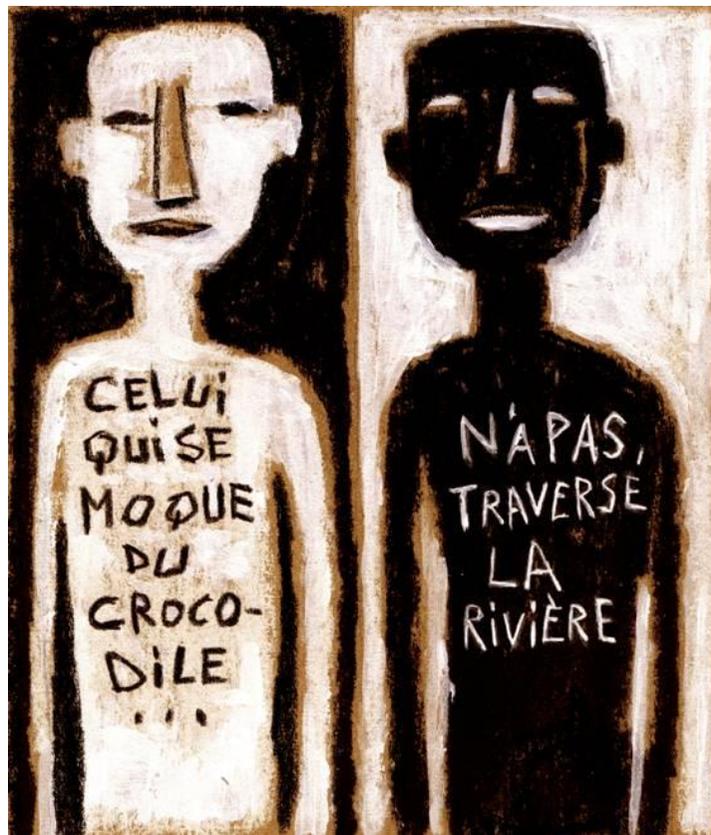


CELUI QUI SE MOQUE DU CROCODILE N'A PAS TRAVERSE LA RIVIERE

Une création de la Maison Éphémère cie théâtrale (Belgique) en collaboration avec
la compagnie Annoora (Cameroun-Burkina Faso), la Compagnie Falinga (Burkina Faso) et la compagnie Les Ménestrels (Cameroun)



CONTACT

Portable : +32(0)483 46 36 35

Fixe : +32(0)19 657 489

E-mail : compagnie@maisonephemere.be

Site : <http://www.maisonephemere.be>

Extraits vidéo : <http://vimeo.com/41542303>

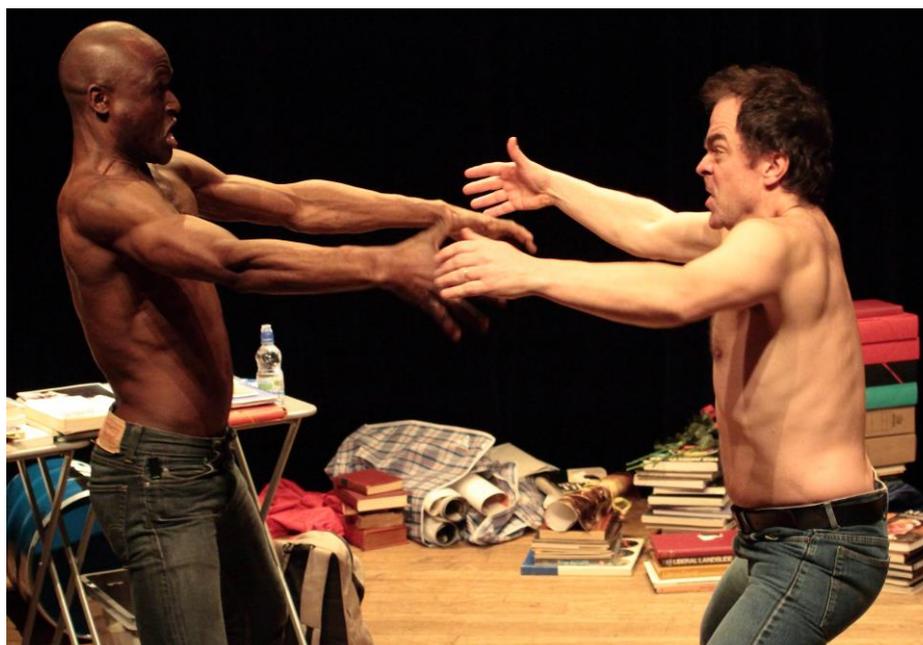
« *Celui qui se moque du Crocodile, n'a pas traversé la rivière* »,

C'est l'histoire de la rencontre de deux hommes en 2003.

François Ebouele et Guy Theunissen.

L'un est Camerounais, né en 1971, l'autre est Belge, né en 1963.

Aujourd'hui, ils sont amis mais, pour en arriver là, il a fallu que chacun traverse la rivière,
la vraie et celle que chacun avait dans la tête.



Celui qui se moque du Crocodile © Photo I. De Beir

Cette traversée, est le sujet du spectacle : une interrogation sur notre mémoire, celle qui nous est propre et celle qui est commune à l'Histoire qui a marqué nos pays, nos communautés d'appartenance. C'est le récit de nos larmes lors de la chute du mur de Berlin : larmes de joie pour Guy, larmes amères pour François. C'est le récit des grandes et petites histoires qui nous ont traversés : la rencontre d'une femme dans les rues de Dakar, une dernière bière dans un aéroport, une visite au musée du Louvre, un voyage en taxi clando, un instituteur ... Mais aussi, Indépendance Tchatcha, Rostropovitch, Césaire, la dette, Mitterrand, Sankara, le discours de Christiane Taubira, Lumumba, le but de Vanderelst à la coupe du monde de Mexico.

Un spectacle où on rit, on pleure, on s'engueule, on s'embrasse, on prie même.... La vie quoi ! Pas de personnages, mais l'histoire de deux hommes qui tentent de trouver, armés de leurs différences, une vérité qui les rassemble.



Celui qui se moque du Crocodile © Photo I. De Beir

Le spectacle

Extraits vidéo disponibles sur <http://vimeo.com/41542303>

Création **François Ebouele** et **Guy Theunissen**

Mise en scène de **Brigitte Baillieux**

Direction artistique **Guy Theunissen**

Interprétation **François Ebouele** et **Guy Theunissen**

La première version du spectacle a été réalisée à Ouagadougou sous le regard de Yaya Mbile Bitang

Lumière de **Laurent Kaye**

Scénographie et costumes de **Raphaëlle Debattice**

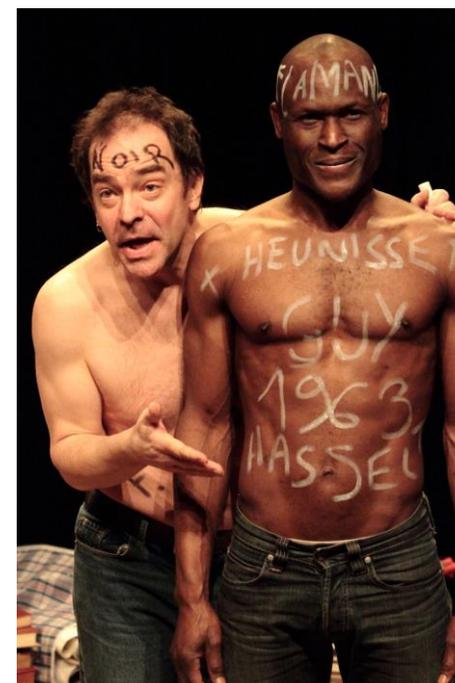
Création sonore de **Julien Truddaïu**

Durée : +/- 1h15 sans entracte

Jauge recommandée : maximum 180

Une création de la Maison Éphémère cie théâtrale (Belgique), en collaboration avec la compagnie Annoora (Cameroun-Burkina Faso), la Cie Falinga (Burkina Faso) et la compagnie Les Ménestrels (Cameroun).

Avec l'aide de La Commission internationale de Théâtre francophone, de l'OIF, de Wallonie Bruxelles International, du Centre Culturel du Brabant Wallon, de la Commission d'Aide aux Projets Théâtraux CAPT / Service Théâtre de la Fédération Wallonie Bruxelles et le soutien de Credo Media (Burkina Faso), de la Vénérie-Centre Culturel de Watermael-Boitsfort (Belgique) et du Théâtre des Doms (France).



Celui qui se moque du Crocodile © Photo I. De Beir

Un spectacle qui s'adresse à tous de chaque côté de la rivière

Sur le plateau, le récit de la rencontre de deux hommes et du chemin à parcourir pour en arriver là. Ce projet en noir et blanc a, par définition, la volonté d'être présenté en Europe et en Afrique. Sous les deux points de vue, il interroge la mémoire du spectateur, personnelle et collective, l'Histoire qui a marqué pour chacun son pays et sa communauté d'appartenance.

Ce spectacle se veut une réflexion originale et humaine autour des relations Nord-Sud. L'objectif est de rompre avec les clichés qui, trop souvent, enveniment l'analyse de l'état de nos relations et le regard que l'on porte sur l'Autre. Nous pensons que des visions simplistes et caricaturales sont portées tant par l'intelligentsia de gauche bien pensante que par la droite défenderesse d'une mondialisation ultra libérale ou encore par les intellectuels africains, sans parler des images que les deux parties reçoivent de l'autre à travers les médias (l'Afrique qui souffre et qui meurt *versus* l'Europe qui croule sous les richesses et répand son lait dans les prés).

Nous n'avons pas la prétention, bien sûr, d'apporter une analyse définitive sur ce sujet mais bien de porter sur le plateau le fruit de notre modeste expérience du terrain qui n'a de valeur que subjective. C'est en ce sens que nous voulons rencontrer un très large public et poursuivre ainsi notre réflexion avec eux sur ce propos qui nous touche et nous questionne. Chaque représentation « d'un des côtés de la rivière » est en quelque sorte une occasion supplémentaire d'approfondir la réflexion sur les enjeux du spectacle.

Le spectacle peut être proposé en séance scolaire. Il s'inscrit aussi parfaitement dans des festivals et des événements suivis de débats sur les thèmes du racisme, de l'altérité, de la mondialisation, etc.

Guy Theunissen

Auteur, metteur en scène, comédien belge

Licencié en psychologie sociale à l'université de Liège, il se forme à l'art dramatique au Conservatoire de Liège comme élève libre. L'essentiel de sa formation passera néanmoins par des ateliers internationaux (France, Afrique Equatoriale, Québec). Il produit et joue dans trois spectacles avec «*La Compagnie des Vilains*» dont «*L'Ecole des Bouffons*» (1989) de Michel de Ghelderode. Quelques années plus tard, il rejoint «*La Maison Ephémère*», dont il partage aujourd'hui la direction avec Brigitte Baillieux. A travers sa carrière de comédien, il explore les techniques de la marionnette, du masque, de la danse contemporaine, du théâtre forain, etc. Il débute sa pratique de la mise en scène dans le cadre d'ateliers et de compagnies de théâtre amateur. Des ensembles de musique contemporaine ou classique font ensuite appel à lui pour intégrer la musique dans l'espace scénique (pour *L'Ensemble Kadéléis*, «*Les Noces de Figaro*» de W-A Mozart, «*Tirkreis*» un spectacle inspiré par les œuvres de Stockhausen et Poulenc.).

En 2002, une rencontre décisive avec des acteurs congolais récemment sortis de la guerre, va orienter son travail de création vers la mise en scène de spectacles qui mélangent acteurs belges et africains (Sénégalais, Congolais, Camerounais, Guinéens). Il intégrera théâtre et musique dans sa mise en scène du spectacle international «*Le Collier d'Hélène*» de Carole Fréchette.

Depuis, il développe une éthique de coproduction entre la Maison éphémère et des institutions ou compagnies africaines. C'est dans ce cadre que se crée «*La Résistante*» de Pietro Pizzuti en coproduction avec la Cie camerounaise *Annoora* et que cette pièce part en tournée africaine (Togo, Mali, Bénin et Burkina) en avril 2007. Riche d'une expérience artistique à l'étranger, il développe un travail d'écriture avec des artistes camerounais pour «*Celui qui se moque du Crocodile, n'a pas traversé la rivière*». Fruit d'une coproduction internationale, cette pièce a été créée à Ouagadougou durant la saison 2010-2011.

Par ailleurs, il réalise la mise en scène d'un spectacle jeune public, «*Charlie et les dji voo dji n'poo*», prix de la ministre de l'enseignement fondamental au Festival de Huy 2004. En 2003-2004, il co-réalise «*Yalla*», un documentaire qui retrace l'aventure de la création du «*Collier d'Hélène*» au Sénégal.

En 2007, à l'invitation du Théâtre Le Public - Bruxelles, il écrit et met en scène «*Au doigt et à l'œil*». Mêlant théâtre, musique et chorégraphie, cette pièce pour deux comédiens rencontra un vif succès auprès du public et de la presse.

Aujourd'hui, il poursuit sa carrière en privilégiant les auteurs vivants et plus particulièrement les auteurs belges. En 2007, il met en scène «*Papiers d'Arménie*» de Caroline Safarian au Théâtre Le Public à Bruxelles. Il entreprend une collaboration avec l'auteur Thierry Janssen dont il signe, en collaboration avec Brigitte Baillieux, la mise en scène de «*Folles Funérailles!*», «*Des Cailloux et des pommes*» deux spectacles en plein air, et dont il met en scène «*Facteur Humain*» au Théâtre Le Public en mars 2009. A l'automne 2009, il crée «*L'initiatrice*» -un spectacle traitant de l'excision- de Pietro Pizzuti. En novembre 2011, il crée «*Dandin in Afrika*» d'après Molière, une nouvelle pièce dont il a signé l'adaptation et assuré la co-mise en scène avec Brigitte Baillieux au Théâtre Le Public à Bruxelles.

Les années 2010 et 2011 marquent son retour en tant que comédien dans «*Le mec de la tombe d'à côté*» de K. Mazetti - mis en scène par M. Marchese et dans «*Pika Don*» de et mis en scène par Alex Lorette. Au printemps 2012, c'est le personnage de Ragueneau qu'il défend dans «*Cyrano de Bergerac*» mis en scène par Michel Kacenenbogen.

Brigitte Baillieux

Auteur et metteur en scène belge

Licenciée en philologie romane, elle initie des créations d'auteurs contemporains d'abord en tant que comédienne puis en tant que metteuse en scène. En 1989, elle crée « La Maison Ephémère » dont elle partage la direction artistique avec Guy Theunissen.

Poursuivant une recherche sur la parole contemporaine et la représentation du récit, son travail de mise en scène commence par une écriture du spectacle. A partir du matériau que représentent le roman, la lettre ou encore la parole brute, elle cherche la forme spécifique qui permettra de déplacer cette parole « hors ses pages » sur le plateau du théâtre : jeu sur la frontière fiction et réel pour « *Confidences* » (1998), acteurs et marionnettes pour « *Lettres ouvertes* » (2001), seule en scène d'une actrice avec une petite fille pour « *Le Sabotage Amoureux* » d'Amélie Nothomb (2003), allers-retours à travers le quatrième mur, travail chorégraphique et musique live pour « *Soie* » d'Alessandro Baricco (2004), mélange de réel et de fiction pour le spectacle en plein air, « *La Noce du fils* » (2005). En 2006, elle crée « *Le carré des cosaques* », à partir de la biographie et avec le comédien, François Houart. En 2007, à l'invitation de l'Académie de Musique et du Centre Culturel de Jodoigne, elle met en scène l'opéra en trois actes « *Didon et Enée* » d'Henry Purcell.

En 2008, elle a conçu et mis en scène une création pluridisciplinaire nouant des liens entre la Maison Folie et les habitants de la ville de Mons. Intitulé « *C'est gentil. Il ne fallait pas !* ». Ce projet s'inspirait de la famille réelle, imaginaire, rêvée, des habitants de la ville. Avec Guy Theunissen, elle a mis en scène deux spectacles de plein air, en 2008 « *Folles funérailles !* » et en 2011 « *Des Cailloux et des pommes* ». Ces créations résultent, chacune, d'une commande d'écriture à un auteur belge (respectivement, Virginie Thirion pour « *C'est gentil. Il ne fallait pas !* » et Thierry Janssen pour « *Folles funérailles !* » et « *Des Cailloux et des pommes* »).

A l'invitation de la compagnie des Bonimenteurs, elle conçoit et met en scène l'entresort « La loterie érotique des demoiselles » créé lors du Festival Namur en mai 2010. Depuis en tournée en Belgique et en France, cette pièce a été sélectionnée pour l'édition 2011 du Festival mondial des Théâtres de marionnettes de Charleville Mézières et au Festival de Chassepierre.

Elle assure avec Guy Theunissen la co-mise en scène de « *Dandin in Afrika* » d'après Molière, créé en novembre 2011 en coproduction avec le Théâtre Le Public à Bruxelles.

Avec « *Autrefois il faisait jour jusqu'à minuit* », elle met en scène pour la première fois sa propre écriture. Elle mêle les disciplines et compose un spectacle personnel qui interroge la frontière entre le réel et la fiction. Cette pièce, hymne à la valeur inestimable de la vie, si dérisoire et si fragile, a été créée en janvier 2012 en coproduction avec le Rideau de Bruxelles.

François Ebouele

Auteur et comédien camerounais

Il a fait ses débuts en 1990 au Théâtre Ecole LA NORMALIENNE, troupe de l'École Normale Supérieure de Yaoundé dirigée par Emmanuel KEKI MAYON. Il a travaillé avec les metteurs en scène: Philémon Blake ONDOUA, André BANG, Emmanuel LETOURNEUX, NONO BAKWA, ETOUNDI ZEYANG, Catherine DESARZENS, Annie LUCAS et Roland FICHET, Frédéric FISBACH, Philippe ADRIEN, Martin AMBARA, Alain MOREAU, etc. En 2005 et 2007, il joue à la Comédie Française avec la Compagnie Les Ménestrels dont il est le co-fondateur avec Martin AMBARA. Depuis, il a joué dans les spectacles suivants :

2011-2013 : **Projet Ibsen** mise en scène de Laurent Guillemette au théâtre Océan Nord

Depuis 2009 : **Premiers Pas Sur la DUNE** d'Alain Moreau avec Le TOF Théâtre

Grand Prix et Coup de Cœur de la presse aux Rencontres de théâtre Jeune Public de Huy 09

2008 : **Les Bénévoles** d'Alain Moreau avec Le TOF Théâtre

2007 : **L'épique des héroïques** - texte et mes de Martin AMBARA

Présenté à la Comédie Française

2006 : **Roméo et Juliette Assez** - texte et mes de Martin AMBARA

Présenté aux RECREATRALES de Ouagadougou au Burkina Faso

2005 : **La mort vient chercher chaussures** de Dieudonné Nyangouna - mes de Martin AMBARA - Présenté à la Comédie Française

2004 : **Le mono délire de la rue case tout**, seul en scène - texte et mes de Martin AMBARA

2003 : **Quand sonne le glas** de KOUAM TAWA –seul en scène mes de Martin AMBARA

2002 : **Les dernières nouvelles ne sont pas bonnes** de Dave WILSON, mes de NONO BAKWA présenté à l'Ecurie MALOBA de Kinshasa RDC

2001 : **Bras de fer** de J. Cartelo BOPOUNGO, mes de Philémon Black ONDOUA et d'André BANG

- **Arrêt kardiak** de NONO BAKWA, mes d'Emmanuel LETOURNEUX

- **L'épopée d'Angono mana** de Léon Mari AYISSI mes de Philémon Black ONDOUA

Yaya Mbile

Comédienne camerounaise, productrice, assistante à la mise en scène

Après des études en Arts du Spectacle à l'Université de Yaoundé d'où elle sort nantie d'une licence option théâtre et après plusieurs années d'expérience au sein des compagnies théâtrales de la ville de Yaoundé, Yaya Mbilé fonde en février 2003, avec quelques jeunes comédiens camerounais, une association œuvrant pour la promotion du texte dramatique et du théâtre au Cameroun : l'Association « ANNOORA ».

Née le 11 septembre 1978, cette comédienne camerounaise a par ailleurs suivi des stages de formation pratique sous la direction de : Gérard Essomba (Cameroun), Were Were Liking (Cameroun), Ezzedine Gannoun (Tunisie), Martha Vestin (Suède), Michel Proc (France), Frédéric Fisbasch (France). Elle a travaillé sous la direction des metteurs en scène suivants : Keki Manyo (Cameroun), Edwige Ntongon (Cameroun), Ambroise Mbia (Cameroun), Jacobin Yarro (Cameroun), Philippe Car (France-Cartoun Sardines Théâtre de Marseille), Annie Lucas (France-Théâtre de Folle Pensée de Saint Briec), Guy Theunissen (Maison Ephémère de Bruxelles), Rodrigue Norman (Togo), Amadou Bourou (Burkina Faso) et Valérie Goma (France).

En plus de ses activités artistiques, Yaya Mbilé a travaillé durant cinq ans à l'organisation des Rencontres Théâtrales Internationales du Cameroun (RETIC) d'abord en tant que Chargée de Relations publiques puis en tant qu'Administratrice du festival. Elle collabore par ailleurs à l'organisation de plusieurs manifestations culturelles au Cameroun (festival Mantsina sur scène au Congo, organisation de tournées au Cameroun, administration de compagnies au Burkina Faso, au Congo et en France). Yaya Mbilé a écrit des articles pour le compte du « Monde du Théâtre », du site « Africultures » et de « L'Annuaire Mondial du Théâtre ».

« Spectacle profondément humain, de deux personnalités qui se cognent, s'entrechoquent, s'empoignent, s'enserrent, s'enlacent, s'embrassent, s'étreignent, s'engueulent *Celui qui se moque du crocodile, n'a pas traversé la rivière* n'est que nuances et finesses. (...) Bien plus qu'une psychothérapie jouissive, *Celui qui se moque du crocodile, n'a pas traversé la rivière* est une superbe bouffée d'optimisme qui nous montre de façon éclatante que tout est possible, que la vie ce n'est pas que tout blanc ou tout noir. »

Muriel Hublet – Plaisir d'offrir - le 08/03/2012

« Après "La Résistante" de Pietro Pizzuti en 2004 et "Dandin in Afrika" d'après Molière en 2011 (qui sera présenté en novembre prochain aux Récréâtrales de Ouagadougou), la nouvelle pièce de Guy Theunissen, mûrie entre France, Belgique et Burkina Faso, clôt une trilogie consacrée à l'Afrique. (...) Dans ce spectacle de la Maison éphémère, "*pas de personnages mais l'histoire de deux hommes qui tentent de trouver, armés de leurs différences, une vérité qui les rassemble*". La mémoire et l'histoire, les références, les interférences : une amitié se construit dans l'altérité, avec elle et malgré elle. En l'occurrence sont questionnés le rapport au père, la perception des événements historiques, le pourquoi et le comment du théâtre, l'opposition, l'émotion, la vie en somme. »

Marie Baudet - La Libre Belgique - le 12/09/2012

« Imagé et naïf en écho au proverbe qui l'intitule, "*Celui qui se moque du crocodile*" est aussi prodigue d'une belle complexité, se plongeant résolument dans les remous qui nous forgent. Et passant avec énergie, et souvent sans transition, du registre privé aux souvenirs collectifs, les reliant, observant leurs rapports et leurs différences. Avouons avoir redouté, un peu, le déballage de bonnes intentions. Et reconnaissons avoir goûté, beaucoup, à la finesse et la richesse des situations, à la puissance des évocations, à la pertinence des émotions. De Mitterrand à la Coupe du monde de Mexico, du discours de Christiane Taubira à celui de Martin Luther King, d'une visite au Louvre à la rencontre d'une femme dans les rues de Dakar, de Sankara au taxi clando, de l'héritage des pères à Aimé Césaire, du théâtre à la vie, de l'Histoire à l'anecdote, d'un continent à l'autre avec retour et détours : une traversée plurielle pour peut-être, enfin, "*se sentir à sa place sur la terre*".».

Marie Baudet - La Libre Belgique - le 21/09/2012

« Comment appréhender l'Afrique sans donner l'impression de se donner bonne conscience ? Comment éviter ce regard réducteur, de haut, prompt aux stéréotypes du style "africain = boat people" ? Un début de réponse est à trouver dans le passionnant "*Celui qui se moque du crocodile n'a pas traversé la rivière*". D'une simplicité redoutable, la pièce, portée par François Ebouele et Guy Theunissen, ne fait pas de grands discours mais raconte le parcours de deux artistes. Le premier est Camerounais, né en 1971, le deuxième est Belge, né en 1963. L'un raconte ce que c'est que d'être un Blanc quand on va en Afrique et l'autre, ce que c'est que d'être un Noir en Belgique. Par ces deux histoires singulières, la pièce résume la relation complexe entre Europe et Afrique. »

Catherine Makereel - Le Soir - le 26/09/2012

JULIEN TRUDDAÏU
Producteur et animateur radio

Le célèbre proverbe africain « Celui qui se moque du crocodile, n'a pas traversé la rivière » est aujourd'hui un projet théâtral autobiographique mettant aux prises les regards sur le monde et l'histoire d'un Camerounais et d'un Belge. Nous avons rencontré ce dernier : Guy Theunissen.



Celui qui se moque du Crocodile...

Guy Theunissen est un comédien et metteur en scène belge. Il y a deux ans, avec son ami François Ebouele, comédien camerounais qui vit depuis quelques années à Bruxelles, ils décident de mettre en route un projet théâtral : « celui qui se moque du crocodile, n'a pas traversé la rivière ». Fraichement revenu du Burkina Faso où le projet a été finalisé, Guy nous en parle.

« Mon histoire avec l'Afrique remonte à plus de vingt ans. Mais je m'y rends plus régulièrement depuis dix ans », raconte-t-il. C'est suite à différents chocs qu'il a vécus face à des partenaires artistes et autres structures sur place, et surtout à sa rencontre avec François, en 2003 à Yaoundé, que naît l'envie d'écrire et de créer un projet autour de la confrontation des points de vue, des cultures. « On est monté sur scène, on s'est engueulé, on a écrit, réfléchi, tous les deux, pour monter ce spectacle qui nous positionne l'un par rapport à l'autre ».

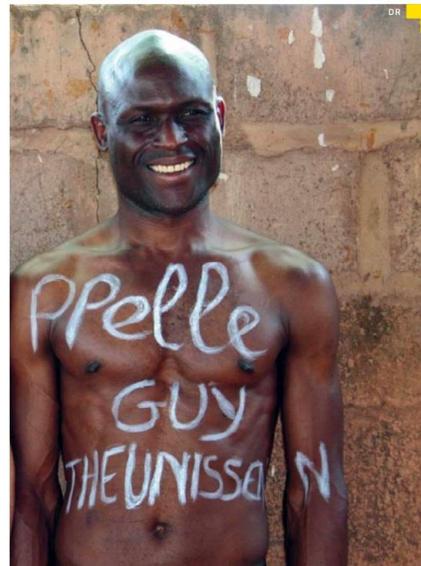
Deux regards sur l'Histoire

C'est donc l'histoire de Guy et François. François et Guy. Leurs vies, leurs visions du monde. « Ça va de notre naissance à aujourd'hui, et à travers cette biographie et des souvenirs, des expériences, des émotions et des rencontres qui nous sont propres et intimes, on essaie de reconstruire la grande Histoire du monde. » Et cette grande Histoire, chacun l'a vécue différemment. « Dans le spectacle, il y a tout un passage sur 1989. Pour moi, les premières images de la chute du mur de Berlin que j'ai vues à la télé m'ont fait pleurer. C'était une rupture dans ma vie, j'avais 25 ans et j'avais vécu dans la Guerre froide toute ma vie. Pour François, au contraire, c'était la fin du soutien au prix des denrées alimentaires de la part de l'Occident, pour éviter 'la peste bolchévique'. Son père, producteur de café, a été ruiné du jour au lendemain puisque le prix du café est passé de 6 dollars à 50 cents. François se souvient donc de ce jour de la chute du mur de Berlin comme la première fois où il a vu pleurer son père ».

L'intelligence du « Crocodile » est de ne pas se concentrer uniquement sur le parcours de François en tant qu'Africain venu habiter en Europe. Le récit croise constamment les deux visions, interroge dans les deux sens, et livre ainsi l'introspection des deux hommes. « Les six semaines à Ouagadougou ont été passionnantes, très 'grandissantes' pour chacun mais très difficiles. Beaucoup de larmes, beaucoup de cris, d'émotions pour arriver

« IL ÉTAIT IMPORTANT DE SE PLONGER DANS LA RÉALITÉ DE LÀ-BAS, LA CHALEUR, LES BIÈRES CHAUDES, LES NUITS OU ON REFAIT LE MONDE »

à ce spectacle qui me semble représenter sinon la vérité, du moins notre vérité à François et moi. » Pas de fiction donc. « Cela ne change pas tellement de mon travail habituel de metteur en scène puisque lorsque je dirige des acteurs dans l'interprétation de leur personnage, quand personnage il y a, je demande toujours non pas de porter un personnage mais sa parole. Je demande toujours à l'acteur de se positionner lui, en tant que citoyen, être humain, par rapport à la parole qu'il porte. Donc, pour moi, qu'il s'agisse de ma parole ou de celle d'un personnage, le processus ne change pas beaucoup. »



- **Guy** : Je cherche à comprendre ! Pourquoi moi, je dois supporter qu'à longueur de temps, dans la rue, dans les taxis, on m'appelle « Hé toi le Blanc » plutôt que « Monsieur, s'il vous plaît ».
- **François** : Parce que c'est différent ! Merde, tu cherches quoi là !
- Et pourquoi est-ce différent ?
- Parce qu'un blanc en Afrique, ce n'est pas la même chose qu'un Noir en Europe ?
- Pourquoi ?
- Parce que c'est une insulte ! Voilà tu es content ! Tu as ce que tu voulais ? Et pourquoi tu viens ici si c'est difficile à supporter, si on t'emmerde à tous les coins de rues ?
- Je te retourne la question ?
- Moi, c'est par AMOUR. (Il montre Guy du doigt) Contrairement à ce que tout le monde pense.
- Arrête de me montrer du doigt ! Quoi, qu'est-ce que je pense ?
- Que je suis venu en Europe uniquement pour l'argent !
- Mais ça va pas non ! J'ai jamais dit ça. (Au public) Est-ce que j'ai dit ça ? Tu deviens fou ou quoi ?
- Et arrête de crier sur moi, je ne suis pas ton enfant.
- Ça t'étonne que je hausse le ton. Je suis blessé putain !

Le spectacle a été finalisé au Burkina Faso. « Il était important de se plonger dans la réalité de là-bas, la chaleur, les bières chaudes, les nuits où on refait le monde, et puis d'être plongé seul, blanc et belge, dans un contexte africain et burkinabé. Donc confronté au regard, à la façon de vivre, de penser, de respirer, de manger de l'autre. »

Mémoire et culpabilité

Deux pensées se confrontent. L'une venue du Sud, l'autre du Nord. Les sujets se succèdent au fil de leur discussion scénique. Le racisme, l'identité, la dette, la guerre, la culpabilité... « Pour vivre d'une manière harmonieuse et confortable, il est souvent tentant d'éviter les questions qui font mal. Même entre amis. Ces questions sont celles de la culpabilité, de la responsabilité, les motivations des uns et des autres. »

Le propos est parfois dur. Sans concession. La pièce remue, interroge tout un chacun sur la mémoire des faits, des actes, mais aussi la culpabilité qui surgit parfois lorsque la prise de conscience est là. « Pour moi, le sentiment de culpabilité est pervers. Par contre, comme disait Bouteflika à Sarkozy : 'je veux bien

faire des affaires mais pas sans la mémoire. D'abord la mémoire, les affaires ensuite !'. La culpabilité, non, la mémoire, oui ! »

« Je me souviendrai toujours, raconte-t-il sur un blog, de ce moment où François termine une démonstration sur la dette par ces mots : 'Tant que les lions n'auront pas leurs propres historiens, les histoires de la chasse glorifieront toujours le chasseur'. Tonnerre d'applaudissements... et moi d'enchaîner en disant : et moi là-dedans, qu'est-ce que j'ai à voir là-dedans ? Qu'est-ce que je peux faire ? Qu'est-ce qu'on peut faire ? Et mon regard plongé dans celui du public dans l'attente d'une réponse, d'une solution. Un temps suspendu puis : « on ne peut plus vivre comme ça ! »

Que fait-on après avoir dénoncé et entendu tout cela ? Guy Theunissen cite une autre pièce pour conclure notre entretien, Le Collier d'Hélène de Carole Fréchette : « Je ne sais pas. Peut-être, quand vous retournez dans votre pays, sur le petit carré qui vous appartient, dites-le de temps en temps : on ne peut plus vivre comme ça. Dans les soirées, avec vos amis, quand vous buvez du vin, quand vous regardez par la fenêtre la ville toute blanche, si paisible et si bien ordonnée, dites-le, même si personne ne comprend, même si vous n'êtes plus certaine de savoir d'où vous vient cette phrase parce que ça fait longtemps, et c'est si loin, à l'autre bout de la terre. Dites-le ».

La Maison Éphémère (Belgique) et La compagnie Annoora (Cameroun) en collaboration avec La Compagnie des Ménéstrels (Cameroun) présentent « Celui qui se moque du crocodile, n'a pas traversé la rivière ». Une création de François Ebouele, Yaya Mbilé Bitang et Guy Theunissen – Direction artistique : Guy Theunissen – Rédaction du texte : Guy Theunissen – Mise en scène : Yaya Mbilé Bitang et Brigitte Baillieux – Interprétation : François Ebouele et Guy Theunissen

Plus d'infos sur la pièce ?

Contactez la Maison éphémère : +32 (0) 19 85 74 89 – maison.ephemere@skynet.be

Envie d'en savoir plus ?

Pour toutes informations relatives au spectacle : texte, fiche technique, l'équipe, disponibilités, Supports de promotion, coût de cession veuillez prendre contact auprès de la Maison Ephémère.

Direction artistique et diffusion : Brigitte Baillieux et Guy Theunissen – Téléphone : +32(0)19 657 489

Administration, production : Claire Renaudin Portable : +32(0)483 46 36 35

LA MAISON ÉPHÉMÈRE
Cie Théâtrale

E-mail : compagnie@maisonephemere.be

<http://www.maisonephemere.be>

Rejoignez-nous sur facebook !

La Maison Ephémère, compagnie théâtrale est soutenue par la Fédération Wallonie-Bruxelles - Service du Théâtre, la Région Wallonne - Ministère de l'Economie et de l'Emploi, la Province du Brabant Wallon. Elle est en résidence administrative au Théâtre Les Tanneurs – Bruxelles.